





Sous la modération attentive et chaleureuse de Zoé Varier, journaliste à France Inter et autrice de podcasts Et avec l'illustrateur Maxime Jeune

JEUDI 13 NOVEMBRE

matin > 8h: accueil pour l'émargement pause de 11h à 11h30

9h - 11h

Table ronde 1

Mouvements généraux in utero

François Farges, Annik Beaulieu, Muriel Chauvet, Nicole Farges

Recherche sur les mouvements généraux (GMs) in utero : une avancée prometteuse pour le repérage et la prévention des troubles en périnatalité.

Dans le cadre de la recherche en cours sur les GMs in utero à l'Hôpital des Diaconnesses à Paris, nous avons mis en place un groupe de travail pour établir une grille de cotation, analyser l'évolution des GMs et proposer des prises en charge dès la naissance. Annik Beaulieu, ostéopathe et psychanalyste, chercheuse, François Farges, échographiste, Muriel Chauvet, psychomotricienne et Nicole Farges psychanalyste présentent un travail en cours.

Annik Beaulieu

Les mouvements généraux : un préalable à la curiosité du bébé

Annik Beaulieu introduira à l'évaluation des mouvements généraux, en remontant jusqu'à Konrad Lorenz, que Pretchtl lui-même revendiquait comme son mentor. Elle abordera des notions chères à Lorenz, que l'on retrouve chez le fœtus : le développement de l'espace de préhension, considéré comme un préalable à l'entrée dans le langage, ainsi que la notion de curiosité, en écho au concept de fœtus explorateur. Nous verrons par des exemples de quelle façon une bonne qualité de mouvements spontanés permet au fœtus puis au bébé d'être dans un processus actif d'exploration de son corps et de son environnement.

François Farges

Hypothèses et découvertes au cours de la recherche sur les GMs in utero

La découverte des GMs dans les années 1980 a ouvert des recherches sur les mouvements du nouveauné et la prise en charge très précoce pour prévenir les troubles neurodéveloppementaux et les TSA, avec un travail conjoint parents-bébés.

Mais les GMs *in utero* étaient peu connus et leur développement au cours de la grossesse n'avaient pas été étudiés. Notre recherche échographique à l'Hôpital des Diaconnesses à Paris depuis 2022 a permis une analyse fine et des hypothèses prometteuses quant au repérage *in utero* des mouvements atypiques, lents, pauvres qui constituent une alerte à prendre en compte dès la naissance. Ceci dans l'optique d'un continuum avec des prises en charge pluridisciplinaires en postnatal. À terme, la sensibilisation et la formation des professionnels en périnatalité autour des GMs est un objectif à promouvoir.

Muriel Chauvet

Une inquiétude suffisamment bonne pour une action opportune

Comment entrer en relation avec un nouveau-né et ses parents, lorsque l'on a déjà observé ses mouvements généraux *in utero*, à travers l'échographie partagée au sein de l'équipe du Dr Farges ? Comment cet "historique" vient-il résonner dans la rencontre postnatale ?

Et surtout, comment éveiller une inquiétude suffisamment bonne lorsque les mouvements du bébé apparaissent peu organisés, afin de mobiliser une action de prévention et de soin précoce ? À partir de situations cliniques filmées, j'illustrerai la délicatesse et la portée clinique de cette démarche préventive, qui engage à la fois le corps, le mouvement et l'activité psychique, dans un accompagnement sensible du tout-petit et de sa famille.

Nicole Farges

D'une intentionnalité in utero?

Lors des observations échographiques de la vie fœtale dès les années 1990, nous avons pu observer une activité fœtale variée avec des GMs pas encore repérés à l'époque mais aussi des mouvements que nous avons appelés "Mouvements orientés" car le fœtus semblait diriger son activité vers un but précis. Ces mouvements orientés disparaissent à la naissance pour être retrouvés bien plus tard. Nous questionnerons d'une part cette « intentionnalité » précoce dans le cadre d'une réflexion plus générale sur cette notion philosophique et d'autre part la discontinuité qui surgit lors de la naissance.

11h30 - 12h15

Dialogue

L'enfant qui inquiète

Drina Candilis et Alain Ehrenberg

L'exposé aborde les troubles de l'enfant du point de vue d'une sociologie historique de l'individualisme, c'est-à-dire en se demandant quel type de société, quelle forme sociale globale de vie est impliquée dans des pratiques d'intervention qui sont devenues routinières et quel rôle jouent-elles dans ce type de société ?

VENDREDI 14 NOVEMBRE

après-midi



14h30 - 16h30

Développement précoce : regards croisés

Stéphanie Marion, David Ohanessian, Blandine Roubaud et Roger Vasseur

Comment penser au soutien du tout jeune bébé depuis son observation précoce ? Présence à l'enfant et à ses parents, émotion, accordage, appuis corporels ajustés, bébé acteur sont les fondamentaux.

14h30 - 16h30

La conjugaison de temps d'observation du bébé pour sa lecture au présent Françoise Grégoire, Virginie Naullet, Mathilde Renaud-Goud, Véronique Sztark

Nous vous proposons de regarder ensemble des extraits de consultations de Marie-Christine Laznik auprès d'un bébé déprimé, filmés par Bernard Martino et d'en livrer une analyse piklérienne. Pédiatre hongroise du siècle dernier, Emmi Pikler a observé durant plusieurs années des bébés chez eux dans le cadre de consultations pédiatriques à domicile puis à la pouponnière de la rue Loczy qu'elle a dirigée et au sein de laquelle l'observation était une clé de voûte de l'accueil des bébés. Depuis une vingtaine d'années des groupes parents-bébés existent à Loczy ainsi qu'en France et nous permettent d'affiner notre travail auprès des bébés en présence de leurs parents.

Avec nos lunettes pikleriennes nous vous inviterons à regarder ce qui est en mouvement, ce qui est présent de la vitalité du bébé pour proposer un environnement dont il puisse se saisir quelques soient ses empêchements. Regarder attentivement et à plusieurs un bébé permet d'être à son écoute, de s'ajuster à son rythme et ce faisant de soutenir ses initiatives, et son processus de subjectivation.

Au fil de cet atelier nous travaillerons à partir de séquences choisies afin de vous transmettre ce point de vue singulier sur le développement du bébé et la part active qu'il peut y prendre si on lui en offre la possibilité. Nous réfléchirons également à ce que cette approche nous ouvre comme perspectives dans des cadres psychothérapeutiques car il nous semble qu'elle trouve sa place en complémentarité de la lecture psychanalytique. Notre proposition est d'associer des regards et des écoutes croisées du corps du bébé.

VENDREDI 14 NOVEMBRE

matin > 8h: accueil pour l'émargement



9h00 - 11h00

Atelier d'écriture

Des histoires de bébés

Françoise Guérin

Il y a ce que les scientifiques nous racontent, à propos des bébés.

Les théories qu'on apprend en formation et qui nous aident à penser.

Ce que Zoé Varier nous fait entendre dans ses podcasts.

Et il y a les histoires. Les histoires de bébés.

Ces bébés ordinaires ou extraordinaires que nous rencontrons comme professionnels de (psy)périnatalité, comme parents, comme témoins de la vie qui gazouille à nos oreilles.

On vous invite à venir partager ces histoires à l'occasion de deux ateliers d'écriture exceptionnels qui auront lieu durant le colloque.

9h00 - 11h00

Soucieuse pour le meilleur du futur des bébés... Hommage à la visionnaire Véronique Lemaitre (†)

Marie-Aimée Hays et Julianna Vamos

Soutenir et révéler la créativité des bébés sur le chemin singulier de leur développement, dans leur environnement familial et/ou institutionnel : tel était l'horizon thérapeutique de Véronique Lemaitre. Psychanalyste et périnataliste hors pair, elle a contribué de manière décisive à la compréhension et au soin des souffrances précocissimes des bébés et de leurs parents. Disparue trop tôt, elle n'a pas pu transmettre ses découvertes autant qu'elle l'aurait souhaité. Son engagement reste d'une parfaite actualité, 10 ans après son décès, tant pour les soignants que pour les institutions.

Elle a su intégrer les apports des grands cliniciens et théoriciens du bébé (Winnicott, Stern, Lebovici, Bullinger, Vasseur, Pikler) avec qui elle a travaillé en proximité. Son approche est humaine, profonde, simple. Nous avons eu la chance de travailler directement avec elle : notre atelier a l'ambition de faire connaître, partager et favoriser l'appropriation de ses apports à partir de la présentation et de la discussion de cas cliniques qu'elle a publiés ou commentés. Une large place sera laissée aux échanges avec les participants à partir de la présentation et à propos de leur propre expérience clinique.

On distinguera trois figures. D'abord, dans la période de genèse de l'individualisme moderne, la figure de l'enfant-individu déficient dont la volonté (anormale ou indisciplinée) est à corriger ; ensuite, à partir du moment où la société elle-même commence à devenir individualiste, de la deuxième moitié des années 1940 aux années 1980, celle de l'enfant-individu expressif et souffrant, que la psychanalyse a cristallisée ; enfin, celle de l'enfant-individu acteur et handicapé, que les neurosciences cognitives, dont l'ascension se produit à cette période, ont transfigurée dans leur langage scientifique.



JEUDI 13 NOVEMBRE

après-midi > pauses de 16h25 à 16h55 et de 19h15 à 19h30

14h - 14h55

Dialogue

"Hier pour demain", du Moyen Âge au futur

Didier Lett

Faire le deuil d'un enfant mort-né à la fin du Moyen Âge. La naissance du limbe pour enfants (limbus pueorum), XIIe-XVe siècles

Depuis saint Augustin (début du Ve siècle), les âmes des enfants décédés avant d'avoir reçu le baptême allaient en enfer, comme toutes celles des damnés, à cause du péché originel non effacé car "à moins de naître d'eau et d'Esprit nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu (Jean 3, 5)". Puis, à partir de la fin du XIIe siècle, naît le limbe des enfants (limbus puerorum), nouvel état et nouveau lieu de la géographie de l'au-delà, dans lequel sont placées à jamais les âmes des enfants morts sans baptême. On considère alors que ces âmes ne méritent plus d'être brûlées par les flammes de l'enfer mais qu'elles sont quand même éternellement exclues de la Vision Béatifique. Contrairement au purgatoire qui est un lieu d'attente avant le Jugement dernier, le limbe des enfants est un lieu de destination définitive duquel ces âmes ne sortiront jamais. Ce profond changement théologique traduit à sa manière de nouveaux rapports des gens du Moyen Âge à la mort, au salut et à l'enfance. La création de ce nouveau lieu a été un moyen pour les parents de faire le deuil de cet enfant. Avoir "un lieu à penser" dans lequel son enfant ne souffre pas, déculpabilise et permet de continuer à vivre avec cette mort. Autrement dit, l'existence du limbus puerorum permet de "tourner la page du roman familial", d'accepter que la séquence qui suit, celle de la naissance d'un autre enfant qui va vivre, soit mieux vécue et qu'ainsi l'enfant à venir ne soit pas un enfant refait, un enfant de remplacement. Ce lieu de repos de l'enfant qui s'en va, créé par les adultes, est d'abord un lieu de repos pour l'âme des parents qui restent. Ce nouvel état de l'âme de l'enfant n'est que le reflet des états d'âme de ses parents.

La communication visera à retracer les modalités et les causes de la naissance de ce nouveau lieu, dans un contexte d'une profonde "révolution de la géographie de l'au-delà", de nouveaux rapports au salut et de la critique du baptême par les hérétiques. On s'intéressera aussi à la manière dont les médiévaux ont représenté ce nouveau lieu dans les images. Pour finir, on soulignera que cette "concession" des théologiens aux parents n'a pas été suffisante et qu'on assiste dès le XVe siècle à une purgatorisation du limbe.

Jacques Gélis

Hier pour demain : Bébés de la terre ou bébés hors-sol ?

Le monde nouveau dans lequel nous entrons nous oblige à modifier le regard que nous portons sur l'enfant, sur le bébé, sur le vivant. L'heure est venue en effet de constater combien la conscience de la vie et de la mort a changé au cours des dernières décennies, pour pouvoir nous projeter dans l'avenir proche des bébés et commencer à cerner ce que pourraient être les bébés du futur.

Dans cette quête de nouveaux paradigmes, dans cette exploration de nouveaux chemins, le recours à l'histoire ne sera pas inutile, non pour y chercher des réponses mais pour redonner une cohérence à la succession des générations dans le monde de demain. Repenser la vie, repenser la mort.

14h55 - 16h25

Table ronde 2

Extraordinaires développements

Claudine Cohen, Marianne Barbu-Roth, Erika Parlato-Oliveira

Claudine Cohen

Les bébés du futur et le sens de l'évolution humaine

L'enfant humain a cette particularité dans le règne animal, d'être né inachevé et d'avoir longtemps besoin de soins constants. Aux premiers temps de l'humanité, c'est autour des bébés que s'est formée la famille élargie et que se sont établis les premiers groupes sociaux. C'est grâce aux bébés que se sont développés la sollicitude et l'altruisme, non seulement chez les mères, mais chez tous ceux qui sont en relation avec ces êtres étranges, qui ne parlent pas mais babillent, qui ne se tiennent pas droits mais rampent ou marchent à quatre pattes, qui nous charment par leurs corps potelés, par leurs sourires et leurs babils. C'est le soin nécessaire aux bébés qui nous a rendus humains.

Depuis l'enfant de Taung (Australopithecus africanus), premier représentant de nos origines africaines dont le crâne fut découvert en 1924 dans une carrière au bord du Kalahari, jusqu'aux sépultures d'enfants néandertaliens du Moustier et de Gibraltar, et aux tombes de bébés sapiens ornées de centaines de perles de coquillages, les bébés nous enseignent l'évolution humaine.

Grâce à leurs fossiles, nous pouvons connaître le développement anatomique de nos ancêtres et reconnaître la sollicitude et la tendresse dont, comme nous, ils entouraient leurs enfants.

L'humain est néoténique : c'est parce qu'il a conservé les traits, non seulement physiques, mais psychologiques, du jeune qu'il a évolué pour devenir ce que nous sommes : rétention des traits juvéniles, gros yeux, tête volumineuse par rapport au corps, face courte placée sous le crâne. De cet inachèvement physique, de sa plasticité mentale, nous avons tiré d'immenses bénéfices : le goût du jeu, la curiosité et la soif d'apprendre qui se prolongent tout au long de nos existences. Au-delà des frontières qui se dressent entre les individus et les peuples, au-delà des mondes habités de robots, de cyborgs et d'intelligence artificielle dont certains voudraient faire notre destin, les bébés nous enseignent l'ouverture aux autres, la nécessaire solidarité, l'attachement au- delà de l'humain et la contingence qui caractérisent, au plus haut, notre singularité et le sens de notre devenir.

Marianne Barbu-Roth

Sommes-nous programmés pour bouger sur la terre ou sur la lune ? Ce que nous apprennent les bébés...

Dès les premiers jours de vie, la mobilité active du nourrisson est centrale au développement de sa sensorimotricité et de ses interactions avec son environnement. Cette mobilité peut cependant être entravée si l'enfant n'est pas placé dans un contexte optimal, adapté à ses compétences. Quelles solutions peut-on alors apporter pour permettre au tout petit de s'exprimer et révéler ses capacités à explorer le monde ? Est-il souhaitable de stimuler ces capacités dès la naissance ? Que nous apprennent les bébés sur notre propre mobilité au cours de notre vie adulte ? Ces questions seront discutées à la lumière de différentes études menées chez le nouveau-né et le nourrisson.

Erika Parlato-Oliveira

Bébé, Sujet créateur : vers une utopie de collectifs respectueux de la diversité

À l'heure où l'intelligence artificielle et les logiques extractivistes redéfinissent nos manières d'être au monde, il devient essentiel de réaffirmer l'importance de préserver, pour les bébés d'aujourd'hui et de demain, des environnements propices à leur résilience, leur créativité et leur singularité. En 2025, il nous

avec des kamishibaïs participatifs ou des temps participatifs. Ces derniers permettront aux tout-petits de répondre à l'animateur ou à un autre enfant et de s'adresser au groupe par l'intermédiaire de l'image. De façon pratique, nous découvrirons ces combinaisons pour des séances kamishibaï avec les tout-petits.

Agathe Saby

Pourquoi lire aux bébés en psychiatrie périnatale?

La littérature peut-elle soigner les bébés, et les liens qui les unissent à leurs parents ? Le terme littérature renvoie volontiers aux soins psychiques des adultes ou des enfants ayant acquis le langage (Blondeaux, 2018), mais l'on voudrait s'intéresser ici aux lectures dédiées aux bébés, nourrissons et nouveaux nés, ainsi qu'à leurs bienfaits sur le lien parent-bébé. On peut alors se tourner vers les programmes de lectures recommandés par l'AAP (American Academy of Pediatrics) qui encourage tout parent à lire à voix haute à son enfant, et cela dès sa naissance, afin de favoriser son éveil et de renforcer les liens parent-enfant (Council on Early Childhood et al., 2014). Au-delà de ces programmes, nous aborderons les principales données publiées à ce jour concernant le lien, ou interactions, parent-enfant et les lectures partagées (Clemens et Kegel, 2021), en population générale ou dans le cas des troubles psychiques de la périnatalité. On s'interrogera sur les possibles mécanismes en jeu lors de ces lectures, en s'appuyant sur ces données et nos observations cliniques (Boulaire et al., 2022). Enfin on discutera de la place qu'occupent les livres dans différents services de psychiatrie périnatale, comment ils relient les bébés à leurs parents et aux professionnels et comment ils les ouvrent au monde extérieur.

14h30 - 16h30

Carte blanche au Vaucluse

un collectif d'associations qui travailles en lien étroit avec les PMI, LAEP, crèches, haltes-garderies et équipes de santé mentale périnatale, ainsi que des parents

A partir d'échanges autour des enjeux du soutien à la parentalité, présentation d'une démarche vauclusienne visant à :

- · Améliorer le contact précoce avec les parents
- Harmoniser les projets de différents acteurs
- Évaluer la cohérence des différents intervenants auprès de (futurs) parents et des bébés

Le choix des acteurs du territoire du Grand Avignon est de s'appuyer sur les lieux d'accueil enfants-parents (LAEP) qui sont en situation d'apporter des réponses adaptées à ce cahier des charges en développant leur capacité d'évaluation et d'intervention et de coordination des acteurs

Cet atelier sera animé par un collectif d'associations qui ambitionnent de travailler en lien étroit avec :

- Intervenants des structures publiques (PMI, lieu d'accueil petite enfance, RAM, LAEP municipaux)
- Acteurs associatifs (crèches, haltes-garderies, équipes ressource handicap),
- Acteurs du secteur sanitaire (pédopsychiatrie, psychiatrie et pédiatrie, CAMSP et PCO et libéraux)
- Parents pouvant témoigner de leur expérience de la parentalité périnatale, voire relater leur vécu de leur parcours

Autant de bases à l'élaboration d'une maison des parents / maison 1000 jours à co-créer dans une dynamique collective.

où se dessine progressivement un cadrage centré sur la santé mentale maternelle. À partir d'un corpus de quatre pétitions ayant circulé en ligne entre 2020 et 2024, elle vise à montrer comment la pluralité des acteurs, la diversité des registres de justification et la multiplicité des arènes (scientifiques, associatives, médiatiques et numériques) se combinent pour façonner ce problème public, à l'intersection de la cause des femmes et des politiques de prévention.

Eloïse Mougenot

Troubles du sommeil et des rythmes circadiens en période post-partum : liens avec la dépression du post-partum

La dépression du post-partum (DPP) touche 15 à 18% des mères et plus de 10% des co-parents. Le sommeil et les rythmes circadiens des parents en période post-partum peuvent être perturbés et participer à l'apparition de symptômes dépressifs.

La revue systématique de littérature réalisée à partir des bases en ligne PUBMED et MEDLINE met en évidence des éléments qui corroborent les travaux menés précédemment quant à la nette intrication entre les troubles du sommeil, des rythmes circadiens et la DPP. Certains items semblent présenter une association plus forte, comme la qualité subjective de sommeil, en comparaison avec des mesures objectives, et le temps total de sommeil.

Les connaissances actuelles concernant l'impact néfaste de l'exposition lumineuse nocturne sur le sommeil et les rythmes circadiens en population générale nous suggèrent qu'il s'agit d'un facteur modifiable sur lequel nous pouvons nous appuyer afin d'en limiter ses répercussions.

La littérature actuelle suggère que la lumière rouge n'entraine pas les effets négatifs de la lumière classique comprenant un large spectre de longueurs d'onde. Un dispositif lumineux basé sur l'utilisation de la lumière rouge pourrait s'inscrire dans de nouvelles perspectives de prévention de la dépression du post-partum en favorisant une préservation des rythmes biologiques.

Ania Yahiaoui

Le partenariat entre parents et assistantes maternelles : une co-éducation confrontée aux défis d'une reconnaissance mutuelle.

La parentalité constitue un processus singulier, fragile, intime et en constante évolution. Alors que les pratiques co-éducatives se déploient comme un nouvel axe structurant de la parentalité, un espace relationnel partagé émerge entres parents et professionnels de la petite enfance. C'est au sein de cet espace, à la fois commun et sensible, que s'élaborent de nouvelles formes de co-construction éducative, sous le prisme des enjeux de reconnaissance mutuelle.

L'article scientifique traitant de ce sujet est actuellement soumis à publication. Je ne pourrai donc pas en détailler les résultats : il s'agira alors de mener une discussion autour de résultats généraux, mais surtout d'ouvrir le dialogue sur ce partenariat entre parents et professionnels de la périnatalité et de la petite enfance, que j'envisage comme un nouvel axe de la parentalité.

14h30 - 16h30

Jeunes recherches en littérature et psychologie du développement

Olivier Ayme, Laure Boissel et Agathe Saby

Olivier Ayme

Le kamishibaï, vecteur de socialisation pour les tout-petits

Le kamishibaï permet des animations ludiques pour une tranche d'âge définie. Il propose, comme l'album, des styles littéraires des plus variés (poésie, saynète, conte, randonnée, devinette, récit...) ainsi que différents types graphiques. Il permet de donner à un groupe, une culture commune, à explorer et à partager. Pour les tout-petits, l'écoute collective devient effective vers 36 mois - 2 ans. Le kyokan, présent lors des animations pour enfants, est à ses prémices pour les tout-petits. Lors d'une séance d'animation, les supports devront alterner entre supports d'écoute (comptines, histoires, randonnées, récits, contes...)

appartient, en tant que chercheurs, cliniciens et citoyens, de cultiver des espaces qui valorisent la richesse du vivant, l'intersubjectivité et l'émotion.

À partir de mon expérience de clinicienne et de chercheuse en psychanalyse et en art autour du bébé, je propose une réflexion sur la nécessité de reconnaître, dès ses premiers gestes, le bébé comme sujet créateur, porteur d'intentionnalité, de complexité et de savoirs propres. Loin d'être un être à "remplir" ou à "programmer", le bébé s'affirme dès la naissance comme un explorateur du monde, un inventeur de liens et de formes inédites. Cette reconnaissance par l'adulte – parent ou professionnel – constitue un levier fondamental pour le développement d'une subjectivité libre et ouverte.

La conférence explorera ainsi comment, à travers l'observation attentive, l'écoute sensible et l'engagement créatif, nous pouvons non seulement accompagner le bébé dans ses découvertes, mais aussi apprendre de lui, renouveler nos propres capacités d'invention et d'accueil de l'inattendu. En imaginant des collectifs respectueux des complexités individuelles et des diversités familiales, nous pourrons offrir aux nouvelles générations des mondes riches, viables et inspirants à explorer. Il y va de notre responsabilité éthique de penser et de construire, au-delà du présent, les utopies nécessaires à l'avenir du vivant.

16h55 - 17h40

Intervention

Le processus archaïque

René Roussillon

Le concept d'infantile néglige trop l'écart considérable entre le fonctionnement psychique précoce (avant deux ans) et le fonctionnement ultérieur (3-4-5-6 ans). Il faut donc différencier un processus archaïque et un processus infantile et préciser les caractéristiques du processus archaïque et son enjeu spécifique : la construction du "devenir sujet". J'explorerai donc ces principales caractéristiques et leur fonction dans le "devenir sujet".

17h45 - 18h15

Intervention

Exposition prénatale à des "polluants éternels" et neurodéveloppement : implications pour le risque d'autisme

Hirokazu Doi avec Annik Beaulieu

Les troubles du spectre de l'autisme (TSA) sont généralement considérés comme d'origine génétique. Cependant, des études récentes ont mis en avant des facteurs environnementaux comme causes possibles du TSA. Dans mon exposé, je présenterai les causes environnementales du TSA en m'appuyant sur les résultats de notre étude de cohorte de naissance, qui a examiné les effets de l'exposition prénatale à des neurotoxiques sur l'apparition ultérieure de comportements autistiques.

18h30 - 19h15

Intervention

De la périnatalité à la géopathie : itinéraire d'une psychiatre en zone critique

Laure Boissel

Je suis pédopsychiatre spécialisée en périnatalité, et je cherche à comprendre quelle contribution notre discipline peut apporter face au défi du changement climatique. Mon expérience clinique m'a montré combien la sensibilité est centrale dans le soutien du lien parent-bébé, et comment des outils comme la lecture, le vidéo feed-back ou l'observation Esther Bick permettent de la relancer dans des contextes

de grande vulnérabilité. J'ai rapproché ces pratiques du concept de "crise de la sensibilité" développé par Bruno Latour et Estelle Zhong : la difficulté contemporaine à ressentir et à se relier émotionnellement au vivant, qui freine nos capacités d'action écologique. Comme en périnatalité, il s'agit de réapprendre à sentir, à rêver et à s'attacher au monde, notamment par l'art. Dans le cadre du Master en arts politiques (SPEAP) à Sciences Po, j'ai expérimenté cette hybridation avec l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP) et les laboratoires de la zone critique, en travaillant avec une cinéaste et une danseuse. Nous avons filmé les gestes des scientifiques dans leur relation à leur terrain, vécue comme un véritable lien d'attachement. Ce travail a donné naissance au LASSO Project, recherche interdisciplinaire qui associe géologie, cinéma et périnatalité. Aujourd'hui, je suis convaincue que la périnatalité, par son savoir-faire autour de la sensibilité et de l'émotion esthétique, peut contribuer à inventer de nouvelles formes de soin pour soutenir notre lien au vivant, et ainsi répondre à la crise écologique.

19h30 - 21h15

Cinéclub

Derrière le soleil en présence de Dhia Jerbi et Miri Keren (VOSTF)

«Tunisie. Un mot que j'ai du mal à articuler, quand je veux le dire à mon fils.» Dhia, 29 ans, a quitté la Tunisie après y avoir fait la Révolution. Exilé en France, il s'inquiète à l'idée de transmettre son bégaiement à Elia, son fils de deux ans. Bientôt, la quête n'est plus tant de trouver une parole fluide que de savoir comment parler de la Tunisie à Elia.



VENDREDI 14 NOVEMBRE

matin > 8h: accueil pour l'émargement pause de 10h50 à 11h20

09h - 10h50

Table ronde 3

Explorations anténatales

Jean-Léon Maître, Céline Méhats, Hugo Bottemanne, Maï Le Dû

Jean-Léon Maître

Formes du vivant

Durant les tout premiers jours de notre vie *in utero*, les cellules de l'embryon commencent à changer de forme pour sculpter notre corps. Les forces qui déforment nos cellules sont produites par les cellules ellesmêmes. Ces forces sont de différentes natures : contractile, adhésive ou osmotique. Au laboratoire, nous souhaitons comprendre comment les formes du vivant apparaissent. À l'aide de puissants microscopes, nous observons les changements de forme de l'embryon. À l'aide d'outils biophysiques, nous mesurons les forces produites par les cellules. À l'aide de la génétique et d'outils de biologie moléculaire, nous étudions les processus cellulaires qui génèrent les forces sculptant les embryons. Ainsi, nous découvrons comment durant la première semaine de développement, nos cellules forment le blastocyste, la structure essentielle à l'implantation de l'embryon dans l'utérus maternel.

JEUDI 13 NOVEMBRE

après-midi



14h30 - 16h30

.

Jeunes recherches en sciences sociales et en psychologie du développement

Luna Arbassette, Margaux Roberti-Lintermans, Marie Lafon-Bach, Eloïse Mougenot*, Ania Yahiaoui et Natacha Collomb

Luna Arbassette

La construction du problème de la charge mentale en France : rendre visible la souffrance psychique des mères

Cette communication propose une analyse sociologique de la construction du problème de la charge mentale en France. En adoptant une approche constructiviste en sociologie, elle interroge les processus par lesquels la charge mentale, initialement concept issu de l'ergonomie et des sciences du travail, a été requalifiée dans l'espace public comme un enjeu féministe, notamment à travers la médiatisation de la BD Fallait demander d'Emma en 2017. L'étude repose sur une double méthodologie : une analyse lexicométrique d'articles de presse entre 2004 et 2020 et des entretiens semi-directifs avec des actrices et acteurs engagés sur ce sujet, dont la plupart se sont mobilisés suite à leur expérience de la parentalité. La charge mentale est ici comprise comme une surcharge cognitive, émotionnelle et organisationnelle pesant principalement sur les femmes, en particulier les mères, révélant l'inégale répartition du travail domestique au sein des couples, en particulier hétérosexuels. Les entrepreneuses de cause du problème réactivent, dans leurs discours, des thématiques centrales du féminisme matérialiste français des années 1970, notamment autour de la dévalorisation du travail reproductif. Le problème est également formulé dans le registre de la santé mentale. Au-delà d'une expression du problème en des termes psychologiques, la charge mentale est cadrée par les entrepreneuses comme un facteur de risque de troubles psychiques. Si ce cadrage permet une certaine reconnaissance de la souffrance maternelle, il soulève néanmoins le risque d'une psychologisation du problème, qui ferait peser sur les femmes la responsabilité de sa gestion, au détriment d'une lecture structurelle et politique des rapports sociaux. La tension entre visibilisation et dépolitisation est ainsi au cœur de cette problématisation de la charge mentale.

Margaux Roberti-Lintermans

Une expression de la souffrance parentale devenue audible ? Les transformations de registre de langage dans les conseils aux parents (Belgique, 1945-2005)

L'analyse des conseils destinés aux parents en Belgique francophone révèle des modifications significatives entre 1945 et 2005, tant dans leur contenu que dans leur formulation. Dans le cadre de cette étude, nous nous penchons sur les transformations du registre de langage employé dans ces conseils, en les analysant sur une période longue. À partir d'une analyse de discours, nous étudions différentes sources comme les archives de l'Œuvre nationale de l'enfance (ONE), de l'École des parents et des éducateurs, ainsi que les revues Femmes d'Aujourd'hui et La femme prévoyante. Si au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'expression de la souffrance éprouvée par les parents dans l'exercice de leur rôle est peu manifeste, elle a néanmoins trouvé un espace d'expression dans des contextes spécifiques, avant de gagner en ampleur et d'être reconnue comme un sujet de discussion à part entière. Ces transformations sont révélatrices d'une présentation de soi des parents, des compétences éducatives qui sont attendues de leur part et des modalités de l'intervention sociale à leur égard.

Marie Lafon-Bach

Institutionnalisation de la santé mentale périnatale à travers tribunes et pétitions numériques ?

Cette présentation s'appuie sur une recherche doctorale en sciences de l'information et de la communication, portant sur la construction du post-partum comme problème public au sein des arènes numériques,

PROGRAMME DES **2 JOURS D'ATELIERS** TITRES ET RÉSUMÉS



JEUDI 13 NOVEMBRE

matin > 8h: accueil pour l'émargement

. 9h00 - 11h00

Atelier d'écriture

Des histoires de bébés

Françoise Guérin

Il y a ce que les scientifiques nous racontent à propos des bébés.

Les théories qu'on apprend en formation et qui nous aident à penser.

Ce que Zoé Varier nous fait entendre dans ses podcasts.

Et il y a les histoires. Les histoires de bébés.

Ces bébés ordinaires ou extraordinaires que nous rencontrons comme professionnels de (psy)périnatalité, comme parents, comme témoins de la vie qui gazouille à nos oreilles.

On vous invite à venir partager ces histoires à l'occasion de deux ateliers d'écriture exceptionnels qui auront lieu durant le colloque.

. 9h00 - 11h00

Rendez-vous en mère (s) inconnue (s)

Hannah Hayat, Elise Marcende et Oguz Omay

"Ce fût un hiver tout gris, cette année-là, à Bruxelles. Un hiver qui dura longtemps, dans les froids recoins des hôpitaux, d'un avortement, d'une fausse couche et de la maladie. Un hiver sous l'œil vide et glacial d'une institution psychiatrique qui ne voit pas, qui n'écoute pas et qui ne soutient pas."

Cet atelier sera centré autour du livre éponyme (éditions érès), un récit autobiographique des passages sombres de la vie d'une jeune mère au travers de trois grossesses. Cette véritable descente aux enfers illustre surtout le désastre de la prise en charge des difficultés maternelles en termes de soutien et de santé mentale. Dans cet ouvrage percutant, véritable témoignage douloureux mais résilient, Hannah Hayat nous rappelle que prendre soin des femmes devenant mères, des naissances, et de tous ceux qui les accompagnent, est une œuvre capitale, encore peu reconnue aujourd'hui. Quand donc la santé psychique des femmes pendant leur grossesse et leur post-partum sera-t-elle enfin prise en compte ?

Céline Méhats

Mécanismes physiologique et physiopathologie de la parturition

Céline MEHATS (équipe "FGTB, Épigénétique et Physiopathologie de la Reproduction", Institut Cochin) est directrice de recherche à l'INSERM. Reconnue dans le domaine de la grossesse humaine, des maladies utérines et placentaires et de la prématurité, etlle dirige un groupe composé actuellement de deux doctorants, trois ingénieurs et un post-doctorant en bio-informatique. Elle est membre du comité exécutif et du conseil scientifique de la FHU Prem'IMPACT, un consortium qui réunit la plus forte concentration d'expertise dans le domaine de la prématurité en France. Elle est également membre du comité exécutif de l'Institut Hors les Murs "Santé des femmes iWISH", créé en 2023 par l'Université Paris Cité. Ses projets de recherche comprennent la compréhension des interactions entre les cellules fœtales et maternelles dans le placenta humain et les membranes fœtales, le décryptage des régulations locales, paracrines et autocrines impliquées dans la tolérance à l'interface materno-fœtale et dans l'issue de la grossesse, ainsi que l'étude de la régulation épigénétique dans le placenta et les membranes fœtales dans les grossesses normales et pathologiques. Son objectif final est de proposer de nouvelles pistes pour mieux contrôler l'entrée en travail, prévenir et/ou prendre en charge le risque d'accouchement prématuré, la prééclampsie et d'autres pathologies associées à la grossesse. Ce sont ces travaux prometteurs qu'elle partagera avec le public du colloque de l'ARIP.

Hugo Bottemanne

Déni de grossesse et pseudocyèse (grossesse fantôme) : troubles de l'intéroception maternelle?

Les neurosciences périnatales offrent un cadre privilégié pour explorer les profondes transformations neurobiologiques qui accompagnent la grossesse et contribuent à façonner l'expérience psychocorporelle de la maternité. Cette conférence propose une immersion dans l'un des mécanismes centraux de cette métamorphose : l'intéroception, soit la capacité à percevoir, interpréter et intégrer les signaux internes issus du corps. Nous aborderons les modifications cérébrales spécifiques à la grossesse, en mettant en lumière l'activation et la réorganisation de réseaux neuronaux impliqués dans la perception corporelle, la régulation émotionnelle, l'attachement et la préparation à la parentalité. L'étude de l'intéroception dans le contexte périnatal ouvre de nouvelles perspectives pour comprendre certains phénomènes spécifiques de cette période, telles que le déni de grossesse ou la pseudocyèse. Ces conditions révèlent les mécanismes complexes par lesquels la perception interne, ou son altération, peut moduler l'accès à l'expérience corporelle, l'élaboration psychique de la grossesse, et la conscience de soi.

Maï Le Dû

Explorer la construction du regard professionnel des "novices" en salle d'accouchement

Elles sont 14 jeunes femmes, entrées à la faculté de maïeutique de Brest en septembre 2023. La plupart n'avaient alors jamais vu un enfant naître "en vrai", jamais croisé le regard d'un nouveau-né.

Leurs témoignages filmés, recueillis chronologiquement depuis l'"avant" première fois, encore fantasmée, à la toute première expérience en salle de naissance, puis tout au long des stages qui émaillent leurs deux premières années de formation, vont nous faire découvrir les premières étapes du chemin vers le devenir professionnel : la découverte des femmes enceintes, des coparents, des nouveau-nés, mais aussi des corps, des gestes de soins, de la vie, de la mort. Mais à 20 ans, ces expériences de vie ne se limitent pas à l'apprentissage d'un métier : c'est d'abord en tant que jeunes femmes, potentiellement futures mères, et simplement en tant qu'êtres humains, qu'elles nous prennent par la main pour nous faire réfléchir à la construction du regard et du geste professionnel, au gré des rencontres et des expériences heureuses ou douloureuses.

Au travers de leurs voix et de leurs regards qui découvrent la naissance, nous explorerons, dans cette présentation, comment les conditions d'accouchement – matérielles et humaines – influencent l'accueil des nouveau-nés. Nous suivrons les progrès majeurs qui ont été réalisés, mais aussi le travail qui reste à parcourir, pour que la naissance soit toujours plus respectueuse des nouveau-nés et de leurs mères.

11h20 - 12h05

Intervention

Sois enceinte et tais-toi!

Patrick Ben Soussan

Êtes-vous plutôt préparation classique à l'accouchement ou haptonomie, accouchement sous péridurale ou accouchement physiologique, biberon ou allaitement, poussette ou portage, sucette ou pouce, cododo ou berceau, parentalité classique ou parentalité positive, crèche ou nounou ? Depuis plus d'une dizaine d'années ont émergé des tas de pratiques alternatives autour de l'enfantement, qui se réclament du respect de la "physiologie" et du bien-être du bébé mais aussi de sa mère. Les foules virtuelles des réseaux sociaux les ont diffusées voire plébiscitées. "En même temps", dans le monde scientifique, de nombreux discours savants et inédits attestant de l'impact majeur de l'environnement physique, social et psychosocial sur nombre des processus biologiques qui vont définir l'état de santé physique et mentale des bébés à naître ... et celui des générations suivantes, se faisaient entendre - vous savez, l'incorporation biologique, l'épigénomique environnementale et sociale, l'acronyme DOHaD, les changements neuroanatomiques survenus dans le cerveau des femmes enceintes, ... (Ah! non, vous ne saviez pas ?).

Si le "en même temps" ici convoqué (je sais, Emmanuel Macron a fait de cette expression sa marque de fabrique!), laisse entendre la complexité, il signe surtout le défi et le paradoxe des pratiques et discours sur l'enfantement.

Quand donc la grossesse, qui n'est pas une maladie n'est-ce pas, se départira -t-elle de toutes ces contraintes – réelles ou fictives – ces normes, ces prescriptions, qui façonnent des "imaginaires communicationnels" et ne cessent de produire inégalités et incompréhensions ?



VENDREDI 14 NOVEMBRE

après-midi > pause de 16h10 à 16h40

14h30 - 16h10

Table ronde 4

La clinique parent-bébé en images

film de Bernard Martino en sa présence, Marie-Christine Laznik

«Tous les bébés qui vont mal ne sont pas à risque d'autisme.»

Entre 2017 et aujourd'hui, dans un contexte hostile à la prise en charge de l'autisme par les psychanalystes, j'ai noué une fructueuse alliance de travail avec Marie-Christine Laznik grâce à l'appui du professeur Bernard Golse qui m'a très amicalement recommandé à elle. Elle ne savait rien de mon travail, ni moi du sien, et en commençant à filmer ses consultations, je pensais avoir affaire à une lacanienne qui réussissait à sortir du mutisme des enfants diagnostiqués autistes, ce qui suffisait à me rendre curieux de sa clinique. À ma grande surprise, j'ai découvert qu'insatisfaite de la portée limitée des résultats obtenus, elle prenait désormais en charge non plus des enfants diagnostiqués autistes mais des bébés de quelques mois, voire de quelques semaines en danger de développer ce trouble. Des bébés qu'elle assurait pouvoir remettre sur le chemin d'un développement neurotypique en moins d'un an! En suivant ses consultations hebdomadaires d'une quinzaine de bébés amenés par des parents désemparés par le comportement de leur enfant, traumatisés par l'incompréhension voire l'hostilité du corps médical rejetant plus ou moins ouvertement comme du charlatanisme toute velléité de prise en charge précoce des premières manifestations d'un autisme en train de prendre racine, j'ai pris conscience qu'il m'était

offert le privilège de documenter un travail clinique pionnier et d'assister au franchissement d'une nouvelle frontière et à l'exploration d'un nouveau territoire. Je suis en effet persuadé que d'ici une vingtaine d'années, la prise en charge précocissime des troubles autistiques deviendra la règle. Je dispose d'environ 600 heures de consultations filmées. J'ai commencé à construire le récit sur un an de la prise en charge par Marie-Christine Laznik de deux enfants considérés par elle comme à risque dès sa première rencontre avec eux. En pensant à la cohorte de ceux qui ne vont pas manquer de l'accuser de voir des autistes partout, j'ai construit un troisième récit qui raconte la prise en charge d'un bébé amené par une maman persuadée que son bébé était autiste. Dès la première consultation Marie-Christine lui a assuré que son bébé était déprimé mais pas du tout à risque. Ce que la maman a mis quasiment un an jour pour jour à accepter et que le film raconte...

16h40 - 18h00

Perspective d'avenirs

Alliance pour la santé mentale périnatale

Michel Dugnat, François Edouard et Sokhna Seck

L'aventure a commencé au Royaume-Uni. C'est la *British Alliance for Maternal Mental Health*: Alain Grégoire la raconte en français bien qu'il soit britannique. Elle a continué en France, grâce à une poignée de (pédo)psychiatres en périnatalité et d'associations et sociétés savantes impliquées dans cette période de la vie: toutes et tous ont donné naissance à l'Alliance francophone pour la santé mentale périnatale. Elle s'est transmise en Espagne et en Amérique latine avec Pascual Palau Subiela sous le nom de *Connecta Perinatal*. Et puis la *Global Alliance for Perinatal Mental Health* est arrivée: les "économies" de souffrance psychique et de fonds publics concernent tous les types de pays!

Venez rencontrer Sokna Seck pédopsychiatre sénégalaise et François Edouard militant associatif français pour en savoir pluset vous engager vous aussi pour le futur des bébés et les bébés du futur...